

RYAN EVANS

Fondateur, PDG et rédacteur en chef de *War on the Rocks*

Jim HOAGLAND

Our next speaker represents a different segment. As Mr Wang went through the list of reasons why he perceived the possibility that Mr Donald Trump would win, I thought they were the same reasons that we in the media establishment in America saw as the reasons why Hilary would win. It has been a period of real soul searching in the media in the United States, to figure out how we did not get the election results right to put it mildly, and how America has changed so much, there were parts of America that we in the media did not seem to recognise.

Our final presentation comes from a younger American, who is very active in the world of blogs and online journalism. It is Ryan Evans, who is the founder of 'War on the Rocks' and the Chief Editor of 'War on the Rocks', who will give us the perspective of perhaps a different segment of America.

Ryan EVANS

Merci beaucoup de me recevoir. Je vais tenter de rendre mon propos intéressant. Malheureusement, je ne vais pas chanter comme l'a fait mon co-panéliste.

Je pense – assez naïvement – que nous devons être préparés à un large choix de possibilités. Il peut être très difficile de prévoir ce qui va se passer et je pense que les possibilités sont nombreuses. Je pense que cela commence d'un côté par quelque chose ressemblant à l'administration de George W. Bush mais peut-être en plus désorganisé avec une dose supplémentaire de chaos. À l'autre extrémité du spectre, je pense que nous devons en fait nous préparer à la destruction de la démocratie aux États-Unis et peut-être même à l'introduction d'une certaine forme d'autocratie.

Si vous pensez que je suis trop extrême, regardez le commentaire récent du président Trump qui déclare, selon ses propres mots : « Nous devons absolument recenser les musulmans qui vivent aux États-Unis ». Prenez un instant la mesure de ce nouveau problème auquel nous devons faire face, entendre un Américain qui va devenir président des États-Unis dire une chose pareille ouvertement. Puis nous avons son Chef de cabinet devant les caméras le jour suivant qui dit « Nous ne pouvons complètement écarter cela ».

Je pense que c'est une chose que nous avons vue dans le développement de systèmes autocratiques dans le passé, ce qui ne veut pas dire que c'est forcément ce que nous voyons à l'heure actuelle mais je pense que nous devons envisager cette possibilité. On ne voit pas seulement la politique changer du haut vers le bas et durcir la société, on voit aussi des gens, qui se considèrent comme des adeptes du dirigeant, travailler activement en fonction de ce que dit le dirigeant. Donald Trump dit beaucoup de choses pour ensuite se contredire le jour suivant. Puis il revient à nouveau sur ses propos, et comme il dit lui-même « il a les meilleurs mots ». Cependant, quand vous passez votre temps à dire des choses extrêmes, si des gens travaillent à réaliser votre vision, cela rend de nombreuses choses permises, pas seulement dans la bureaucratie mais dans la société américaine.

Je pense qu'une grande partie de tout ça repose sur la réponse à deux questions : Donald Trump est-il le mégalomane limite psychopathe qu'il joue à la télévision ou pas ? Deuxièmement, nos institutions peuvent-elles le retenir ? Si la réponse à la première question est oui et celle à la deuxième question est non, alors nous avons un problème. Peut-être suis-je alarmiste mais je pense que ce sont des questions valables.



Pour ce qui est des conséquences sur la politique américaine dans le monde, une fois de plus, nous avons plusieurs options. Je pense que ce que nous voyons déjà se développer lors de la transition et la nomination de l'équipe nationale de sécurité, ce sont deux factions. C'est cohérent avec la façon dont Trump dirige ses affaires : il crée deux factions internes et les place en opposition. Nous avons ce que j'appelle la faction Priebus, nommée d'après le pauvre homme qu'il a nommé comme Chef de cabinet, et la faction Bannon, directeur de Breitbart, qui est le Chef de la stratégie.

Je pense que la première faction représente la partie la plus établie du Parti républicain alors que la seconde représente les voix les plus extrêmes ou ce qu'on appelle maintenant l'alt-right. Mes prédictions n'ont pas valu grand-chose pendant ces élections mais je prédis qu'il va répartir ses nominations assez justement entre les deux camps. Cela va créer beaucoup de tensions en interne sur les grandes questions de politique. Ensuite, la faction qui aura gagné va déterminer la politique du domaine donné.

Je suis vraiment convaincu qu'une grande partie des questions majeures de politique ont été discutées sur ce panel. Cependant, pour moi, la plus importante est l'attitude et l'approche des États-Unis concernant les échanges internationaux et ses relations avec la Chine. Je pense en fait que cela sera bien plus déterminant pour façonner le visage du monde que les relations avec la Russie.

Je ne pense pas que Donald Trump ait une idéologie de politique étrangère, je pense qu'il a de fortes antipathies et cela le rend d'autant plus imprévisible. Il a exprimé beaucoup d'antipathie pour la Chine. Il a accusé la Chine de tous les maux, de la destruction de l'Amérique industrielle à la fabrication du changement climatique, qui est mon préféré. Il ne montre pas non plus beaucoup de gêne face aux agissements de la Chine dans la Mer de Chine du Sud.

Il se pourrait que nous voyions une administration très agressive sur le commerce et menant une sorte de guerre commerciale avec un protectionnisme visant la Chine mais une administration qui veut aussi accommoder ce que la Chine voit comme ses intérêts dans les mers de Chine du Sud et de l'Est. Je pense que toutes les options sont ouvertes à ce stade. Beaucoup va être déterminé par les conflits entre les factions et la sorte de chaudron de l'ego de Trump.

Enfin, on m'a demandé de dire quelque chose sur la façon dont quelqu'un de ma génération voit ce problème. Je suis presque de la génération Y, étant né en 1983. Je n'aime pas l'admettre, mais je suppose que j'en suis. Je vais vous dire beaucoup de mes amis en sont. Je suis un indépendant ; je ne suis ni démocrate ni républicain. Cependant, nombre de mes amis, des deux côtés de ma génération, expriment la même déception profonde face à ceux qui nous ont précédés. En particulier les *babyboomers* que nous ne voyons pas vraiment comme de bons dirigeants de la puissance et des affaires de notre pays.

Je pense qu'il y a un véritable fossé générationnel aux États-Unis, sur la façon dont nous voyons la politique, l'économie et les droits, les avantages et les questions sociales. Je pense que vous allez voir tout cela apparaître plus nettement dans les quatre prochaines années.

Enfin, je vais conclure par une question. J'ai eu le malheur d'être assis autour d'une table avec un groupe de scientifiques politiques avant de venir ici. Si c'était un public d'historiens, vous en auriez ri. L'un d'entre eux a avancé un très bon argument, disant que tout cela met à l'épreuve la théorie du grand homme dans les relations internationales. Est-ce que les choix et la trajectoire d'un pays viennent des actions de l'homme ou de la femme en haut de la pyramide ou sont-ils liés aux questions structurelles et à la structure du système international ? Je pense que les quatre prochaines années seront peut-être la meilleure étude de cas sur ce sujet que nous ayons eue depuis longtemps. Je vais m'arrêter ici et j'attends vos questions avec impatience.